

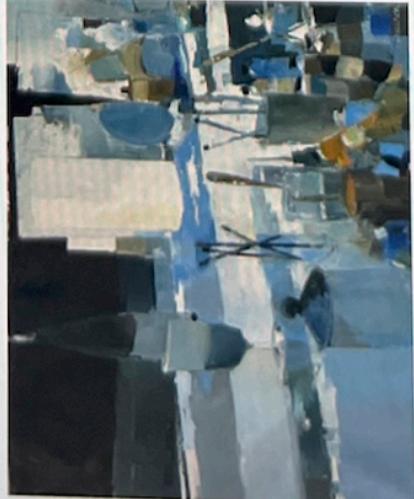
CAUDRON



Artiste reconnu dont les toiles figurent dans nombreuses collections, Didier Caudron peint chaque jour comme il vit : avec une profonde sincérité et une énergie débordante.



ESPACE & Liberté



De la médecine qu'il pratique depuis près de 50 ans, l'artiste retient le pragmatisme et le savoir-faire. Pour un peintre qui laisse voguer son imaginaire et se laisse guider par l'instinct, la réalité - parfois crue - constitue un point d'ancre essentiel. Comme des fondations intangibles sur lesquelles Didier Caudron s'appuie pour mieux s'évader dans son atelier niché en terre de Cognac.

Cette dualité que l'on oppose souvent entre l'artiste et le scientifique ne semble pas constituer un obstacle chez Caudron. Au contraire, elle est une force, une ligne directrice. Elle garde l'artiste dans la trace d'un chemin de crête sur lequel il voyage en équilibre. Aux dogmes qu'il rejette, il préfère le classicisme technique matiné de modernité. Aux effets de mode qu'il redoute, il mise sur la singularité de ses peintures à l'huile. A la superposition outrancière de la matière, il mise davantage sur le rythme et la sobriété. « J'aime à dire qu'une toile aura 3 secondes pour attirer l'œil, 30 secondes pour ne pas décevoir un œil averti et devra être encore au mur du collectionneur 30 ans plus tard », explique Didier Caudron lorsqu'il évoque ses œuvres qui oscillent subtilement entre figuratif et abstraction.



« Je suis en quête perpétuelle en recherche éternelle. Lorsque je débute une toile, j'ai le grand bonheur de ne pas savoir ce que je vais faire », confie l'artiste-peintre. Chaque œuvre commence par une ébauche, une mise en page furtive esquissée par un geste instinctif mais assuré par les années d'expérience. C'est le début d'un chemin qui parfois peut s'avérer plus ardu que d'autres mais qui, au bout du compte, va refléter toute la spontanéité et la liberté de Didier Caudron. Car ce qui frappe lorsque l'on se penche sur le travail de l'artiste, c'est cette profonde et intense soif d'indépendance. Cette envie de ne pas se laisser enfermer dans un monde trop étiqueté qui pourrait contraindre la créativité, le geste, le trait.

« Peindre, en deçà des mots, au-delà de la passion, répond à l'impuissante pulsion d'exterioriser la part exprimable du moi profond. On ne choisit pas d'être artiste, c'est une loi intérieure qui s'impose peu à peu, pas un statut. Parler sur le partage de l'émotion, la puissance ressentie du résultat, l'écho de l'imaginaire de celle ou celui qui verrait l'œuvre ; c'est oser croire à l'intemporalité de l'art face à la condition humaine », explique le peintre qui présente le fruit de son travail dans de prestigieuses galeries en France et à l'étranger.